

ALLIANCE POUR LA DEMOCRATIE ET LA RECONCILIATION NATIONALE
(ADRN)- IGIHANGO

Avenue de Roodebeek 151 boîte 1 ; 1030 Bruxelles-Belgique Contact: Secrétariat général: tél: 0032 494 12 42 85.

COMMUNIQUE DE PRESSE

RWANDA : - Les assassinats et les disparitions s'intensifient ;

- l'insécurité et la terreur se généralisent ;
- l'agenda de la déstabilisation de la RDC se poursuit.

Au moment où le régime de Kigali donne l'impression de jouir indéfiniment de l'état de grâce face à une Communauté internationale sans cesse en proie à de nombreuses contradictions, des cris de désespoir émanant de l'intérieur du Rwanda font état de la poursuite de l'exécution d'un plan dont le but apparent est l'anéantissement d'une population sans défense au profit de la pérennisation de la dictature en place.

En effet, pour l'Alliance pour la Démocratie et la Réconciliation Nationale, ADRN-Igihango, la dénonciation de la mise en exécution d'un plan est judicieuse, car il est ici question d'un phénomène qui touche l'entièreté du territoire et les méthodes utilisées par les bourreaux sont identiques.

Plusieurs personnes sont actuellement victimes d'assassinats et de disparitions opérées le soir par des criminels qui attendent leurs victimes quand celles-ci rentrent chez elles. Les auteurs de ces crimes sont fortement suspects d'être des agents du pouvoir.

De plus, il y a deux semaines nous dénoncions la disposition prise par le régime d'exiger la détention de documents spéciaux délivrés par les autorités locales du lieu d'origine de toute personne résidant à Kigali.

Parallèlement à la mise en oeuvre de cette mesure, le régime est en train d'organiser la sensibilisation (Ingando) de ces mêmes autorités locales à la restriction des conditions d'obtention de ces documents. L'on comprend aisément que cette décision va aboutir inéluctablement à contraindre la majeure partie du peuple rwandais à la clandestinité. Sans évoquer les effets désastreux que toutes ces tracasseries font peser financièrement sur une population réputée pour faire partie des plus démunies du continent.

L'Alliance pour la Démocratie et la Réconciliation Nationale, ADRN- Igihango est vivement préoccupée par les conséquences à plus ou moins court terme de ce harcèlement incessant du peuple rwandais par un régime qui, voici bientôt dix ans, s'emploie à mettre tout en oeuvre afin de s'opposer à un dialogue authentique sans exclusive sur les facteurs de la criminalité étatique et de la discorde nationale, ainsi que sur les voies et moyens appropriés de remédier à l'état conflictuel permanent actuel.

Pire encore, l'alliance Igihango se demande de quel pouvoir surnaturel bénéficie le régime de Kigali pour être parvenu à hypnotiser tous les observateurs du monde et à les rendre insensibles aux conséquences dévastatrices du plan de la déstabilisation de la République Démocratique du Congo par la dictature de Kigali à travers la manipulation de la question des Banyamulenge et l'épouvantail permanent du phénomène, sans aucune preuve tangible, des « infiltrés ».

L'alliance Igihango est convaincue que la guerre actuelle qui frappe essentiellement le Sud - Kivu est la concrétisation d'une troisième guerre menée sous l'influence et avec l'engagement direct du régime de Kigali dans le but, soit d'éliminer les Rwandais réfugiés au Congo, soit de prendre le pouvoir à Kinshasa ou d'y installer ses pantins, soit alors, à défaut de l'occupation totale du Congo, de soutenir la sécession du Kivu sous l'étiquette FLEC (Front de Libération de l'Est du Congo).

De l'avis de notre alliance, après avoir instrumentalisé à outrance le génocide rwandais dans le but de museler toute opposition rwandaise , le régime de Kigali se met à nouveau à manipuler le phénomène Banyamulenge pour justifier le torpillage du processus de paix congolais par l'intermédiaire de ses pions du RCD en brandissant une menace hypothétique qui pèserait sur les Banyamulenge. La réalité de cette menace a, à nos yeux, toutes les caractéristiques d'une mise en scène, dans la mesure où au départ il était question d'accrochages entre les loyalistes et les mutins congolais, puis tout subitement il est actuellement question de la menace existentielle qui pèserait sur les Banyamulenge. Tout ce jeu d'esprit pour justifier la présence militaire de l'armée rwandaise et l'occupation du Congo par le Rwanda de Kagame.

D'ores et déjà, l'Alliance Igihango dénonce le plan d'asservissement et de harcèlement poursuivi par la dictature de Kigali à l'intérieur du Rwanda, ainsi que les pratiques criminelles et hégémoniques dont cette même dictature ne cesse de se rendre coupable en dehors des frontières nationales, essentiellement en République Démocratique du Congo.

Fait à Bruxelles, le 01 juin 2004

Pour l'Alliance Igihango

Joseph Ndahimana
(Sé)
Secrétaire général